École lacanienne de psychanalyse

Paris, 12 janvier 2019. 14h30 – 17h30.

Augustin, ou le vrai de la trinité

Si vous n'interrogez pas comme il convient
le vrai de la Trinité, vous êtes faits,
vous êtes faits comme des rats,
comme l'homme aux rats.

JACQUES LACAN

En décembre 1965, s'étant rendu à une exposition du Mobilier national, Jacques Lacan, mis en présence de cette image de la sainte Trinité, fut pris d'angoisse. « L'identité de forme absolue » de ces trois personnes s'entretenant entre elles amena, sinon produisit, cet affect. On peut voir là un signe de son si étroit rapport au catholicisme.

Angoissé, il ne lui restait plus alors qu'à porter ailleurs son regard, pas si loin toutefois, car lui vint aussitôt à l'esprit… Augustin – fréquenté de longue date.

Jusqu'à très récemment, on n'a pas su apercevoir l'importance d'Augustin chez celui qui a pu déclarer, entre autres : « Dieu est inconscient », « le désir, c'est la grâce », ou encore voir dans R. S. I. une « infernale trinité ».

Bien avant Lacan, Augustin, par ailleurs inventeur de la *libido*, « principe du mouvement autonome des organes sexuels », fit l'homme ternaire en reportant sur lui la caractéristique majeure de son Dieu, tout à la fois UN et TRINE.

Deux conférences-débats prolongeront l'exploration de ce qu'aura pu être l'incidence d'Augustin chez Lacan.

SARA VASSALLO (auteur en 2015 de *El deseo y la gracia*) : « La notion de chair dans le christianisme : une logique ternaire. »

JEAN ALLOUCH : « Dans les pas d'Augustin… »

Maison des Mines, salle A, 270 rue Saint-Jacques Paris, 75005. Participation aux frais : 20 €. Étudiants 10 €.